

Je me suis tenue informée des différents problèmes qui sont survenus dans le domaine de la santé mentale en Alberta : les coupures dans l'aide professionnelle; chez les infirmières en psychiatrie; dans les programmes; les démissions de psychiatres, etc. L'Hôpital de l'Alberta tombe en lambeaux : l'institution a besoin de travaux de restauration, est surpeuplé et manque de services.

Pourquoi le gouvernement n'a pas apporté d'améliorations à l'institution plus tôt? Cela aurait rendu les services meilleurs, tant au bénéfice du personnel que des patients.

Pourquoi faut-il une tragédie pour que l'aide soit apportée aux patients de ces hôpitaux psychiatriques?

Ça me fâche tellement de constater le manque de communication entre le gouvernement et les principales personnes concernées par les problèmes des cliniques de santé mentale, qui réclament de l'aide du gouvernement et qui n'obtiennent pas de réponse.

Comme j'ai moi-même grandi dans une institution (j'y ai séjourné 15 ans) pour déficients mentaux, j'ai vu et vécu le manque de services et les rénovations qui devaient être faites à l'institution. Je sais que beaucoup de travail a été fait depuis pour améliorer les conditions de vie au Michener Centre.

Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas pu améliorer les conditions de vie à l'Hôpital Ponoka d'Alberta dès ce moment?

Et pourquoi le gouvernement n'avait-il pas été informé de la situation avant aujourd'hui? Les responsables gouvernementaux devraient passer un mois à vivre dans un hôpital psychiatrique en tant que patients et ainsi avoir un coup d'œil direct de la vie en institution, prendre connaissance du manque de services offerts aux patients et des effets de la surpopulation.

Ce sont les patients qui souffrent de ne pouvoir recevoir les soins appropriés, tout comme le personnel. J'ai connu ça au Michener Centre et je connais la situation. Je me préoccupe des patients des hôpitaux psychiatriques, tout comme des personnes souffrant de maladie mentale et vivant dans la communauté ou encore des personnes qui ont une déficience intellectuelle.

Je me demande combien de personnes dans ce gouvernement ont déjà eu un proche, un parent ou un ami interné dans un hôpital psychiatrique. Peut-être que certains des personnes siégeant au gouvernement finiront dans un hôpital psychiatrique. Quelle serait leur réaction devant les piètres conditions de vie et le manque de traitements?

Tant que le gouvernement ne sera pas prêt à se rendre dans les institutions de santé mentale et y constater les conditions injustes dans lesquelles vivent les patients, il ne pourra comprendre réellement les problèmes qui existent dans le domaine de la santé mentale.

En tant que citoyenne engagée, j'espère que le gouvernement pourra apprendre de moi qu'est-ce que le fait de vivre en institution fait aux gens; c'est ce que j'amène à travers mes perceptions quant aux problèmes du domaine de la santé mentale; à leurs solutions et sur la nécessité d'amener le gouvernement à travailler avec les professionnels et la population en santé mentale afin d'améliorer les conditions de vie à l'Hôpital Ponoka d'Alberta. Elles ont besoin d'améliorations - pas de détérioration! Comme une voiture a besoin d'une mise au point, il en va de même pour le domaine de la santé mentale. Pas de lente agonie.

*Doreen Befus,  
Red Deer, Alberta*